

EN VUE DU PROJET PASTORAL DE LA PAROISSE DE MA CAMPAGNE-PUYMOYEN

Mise en forme de mai 2013

I. L'HISTOIRE :

1.1 Une histoire récente : entre Puymoyen et Ma Campagne

1.2 Dès les commencements, des chrétiens et des intuitions

Témoignage du Père Yves Auriau.

Mémoire des quartiers et des paroisses sur le territoire de St Ausone, Grelet, Grande Garenne – Basseau, Petite Garenne, Sillac, Rue de Montmoreau, Ma Campagne et Puymoyen.

« Il est assez original de demander à quelqu'un qui n'a pas beaucoup de mémoire de faire mémoire !.....

Une précision pour commencer : c'est depuis les années 60 que l'expansion d'Angoulême s'est faite en bas du plateau et au delà du fleuve Charente. Sauf les LOPOFA de Basseau qui datent des années 50/55 les grands ensembles sur Basseau, La Grande Garenne, Ma Campagne datent plutôt des années 70/80 et il en est de même au niveau des maisons individuelles.

Sortis de l'agglomération même il y a des hameaux constitués et anciens et des cordons bâtis le long des rues et routes : rue de Basseau, route de Bordeaux, rue de Clérac à Sillac, rue de Montmoreau, rue de la Trésorière et un peu rue du Capitaine Favre. Il n'y a ni constructions ni zones industrielles entre Ma Campagne et Puymoyen. Les zones industrielles des Agriers, de Rabion et de Ma Campagne n'existent pas encore. Il n'y a rien sur les chaumes de Cragé où se réfugient souvent les gens du voyage au delà de la route de Puymoyen. La population sur ce territoire 3 à 4000 habitants maximum. Ma Campagne est commune de référence pour les élections et doit avoir de 1000 à 1200 habitants.

A partir des années 48/50, les prêtres de la Mission de France sont arrivés à St Ausone et s'occupent, en équipe (3 ou 4), de tout le territoire sus-indiqué et assurent même Puymoyen. C'est eux et les chrétiens de l'époque qui ont racheté une ancienne salle de bal (« Le Rush »), remontée à Ma Campagne près du terrain de foot pour servir de chapelle et on construit à la Grande Garenne une chapelle en bois avec un logement pour 3 ou 4 personnes à l'arrière.

Assez vite c'est là qu'ils habiteront, certains resteront à St Ausone. A l'époque ils sont 5 ou 6.

Il y a deux pans à la mission qui leur est confiée : assurer la vie paroissiale en innovant et en donnant plus de place aux laïcs d'une part et, d'autre part, aller vers les petits et les pauvres, vers ceux qui sont le plus loin de l'église. C'est ainsi que l'un d'entre eux ira vivre dans le quartier de Basseau, occupant un local qu'il transformera et qui servait de fosse d'aisance dans le camp allemand. Ils mettront en place une équipe de laïcs qui sous le nom « d'équipe synthèse » participe aux orientations et aux choix de la paroisse.

Les prêtres de la mission de France seront nombreux à passer par Angoulême dans ces équipes, et de plus en plus ils seront au travail dans les chantiers et les entreprises charentaises. Ils seront aussi aumôniers des mouvements d'action catholique, de l'école normale, des lycées du monde enseignant et des milieux intellectuels ainsi que de groupes de réflexion et de recherche. Beaucoup de pratiquants sous leur impulsion, s'engageront dans les mouvements et les actions sociales et caritatives. Ils prendront en charge des secteurs de l'action paroissiale comme la catéchèse, la préparation au baptême et l'accueil des fiancés. La paroisse participe aux réunions du doyenné « centre ville »

En septembre 1967 la mission de France laissera le secteur St Ausone à une équipe de prêtres diocésains. A ce moment là, le quartier Ma Campagne a été rattaché à la paroisse St Martial avec un vicaire responsable du secteur. Mais en août 1968 l'équipe des prêtres de St Ausone est renforcée et reprend la charge du secteur Ma Campagne promis à un large développement avec des constructions nouvelles , des lycées et le collectif des 850. Ces prêtres diocésains sont accueillis par les responsables laïcs qui les questionnent sur leurs choix et orientations. Un puis plusieurs de ces prêtres s'engageront dans le travail professionnel . Tous animeront des aumôneries de mouvements et de lycées. Un des choix pastoraux est toujours la volonté d'aller au devant des plus pauvres et des plus loin. La gratuité de tous les actes de culte est une volonté missionnaire pour ne pas éloigner tous ceux qui pensent que l'Eglise est riche, les prêtres bien installés, qu'elle est du côté des riches et néglige les pauvres. Il y a une volonté de recherche et de formation pour les laïcs comme pour les prêtres. Laïcs et prêtres sont en recherche et en volonté de s'adapter aux réalités nouvelles. Nous sommes en 1968. Le presbytère St Ausone devient « maison paroissiale » et le rez de chaussée est libéré pour les activités paroissiales et l'action des laïcs. A Ma Campagne une équipe de laïcs est choisie, qui va prendre en charge le projet d'un préfabriqué en dur, un hangar métallique bardé d'agglos, qui va remplacer la baraque en bois. On y célébrera pour la première fois la fête de Noël le 24 décembre 1968. Ce bâtiment servira pour beaucoup de choses et sera prêté à la MJC qui sur le quartier ne dispose que de locaux exigüs. C'est une période de collaborations très fructueuses. Un des prêtres participe aux réunions du doyenné « centre ville » mais le secteur travaille avec la paroisse de La Couronne dont le curé est responsable de tout l'ensemble : St Ausone, Grelet, Ma Campagne, La Couronne. Beaucoup de prêtres passeront par là en quelques années : François Larigaldie, Louis Jacq et Yves Auriau, Gérard Vigier, Jo Merdy, Gaby Labracherie, Jean Lécuyer, Bernard Ste Croix, Michel Raymond. A la suite Gustave Biraud sera nommé curé de St Ausone-La Grande Garenne et Jean Claude Delage curé de Ma Campagne avec Bernard Babinot.

Plus tard Ma Campagne sera détaché de cet ensemble et confié aux Monfortains pour quelques années. Il ne restera bientôt plus qu'un prêtre à St Ausone. Par la volonté de l'évêque, deux églises seront contruites presque simultanément sur la Grande Garenne et sur Ma Campagne avec un presbytère de chaque coté et au moins un prêtre curé à plein temps. Les deux lieux, érigés en paroisses, seront rattachés La Grande Garenne au doyenné du centre ville et Ma Campagne au doyenné Est.

Depuis l'après guerre l'agglomération d'Angoulême a été découpée en doyennés selon plusieurs formules soit entranches de gâteau avec la paroisse sur le centre et la campagne autour, soit en cercles concentriques allant du centre vers les grands ensembles et le rurbain, soit en territoires découpant la cité en nord, sud, est et ouest. »

II. UNE COMMUNAUTE CHRETIENNE ENRACINEE : LES FONDEMENTS

« Le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.

Annoncer l'Évangile, ce n'est pas là mon motif d'orgueil, c'est une nécessité qui s'impose à moi ; malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !

Certes, si je le faisais de moi-même, je recevrais une récompense du Seigneur. Mais je ne le fais pas de moi-même, je m'acquitte de la charge que Dieu m'a confiée.

Alors, pourquoi recevrai-je une récompense ? Parce que j'annonce l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, ni faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.

Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait le serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible.

Et avec les Juifs, j'ai été comme un Juif, pour gagner les Juifs. Avec ceux qui sont sujets de la Loi, j'ai été comme un sujet de la Loi, moi qui ne le suis pas, pour gagner les sujets de la Loi.

Avec les sans-loi, j'ai été comme un sans-loi, moi qui ne suis pas sans loi de Dieu, mais sous la loi du Christ, pour gagner les sans-loi.

Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns.

Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour bénéficier, moi aussi, du salut. »

(1 Co 9, 14.16-23)

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. »

(Jn 15, 11)

« Chaque jour, d'un seul cœur, ils allaient fidèlement au Temple, ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité . »

(Ac 2, 46)

La communauté paroissiale de Ma Campagne-Puymoyen est née et s'est construite grâce à un double enracinement : enracinement dans la vie des hommes et des femmes d'un territoire donné, et enracinement dans la Parole de Dieu.

2.1 Enracinée dans un territoire, riche de la vie des hommes et des femmes de ce territoire

Dès les débuts de la formation de la communauté chrétienne, l'Église n'est pas enfermée dans ses murs. Au contraire, au pied des immeubles et au cœur de la cité, les chrétiens de Ma Campagne veulent vivre la foi en étant engagés dans la vie associative et les activités du quartier.

Longtemps, un « arbre des associations » a figuré, dans l'église, la multitude des engagements associatifs, culturels, sociaux, citoyens des chrétiens qui se retrouvent là pour prier et célébrer le Christ.

Cette « intuition » du partage de la vie des hommes et des femmes de notre territoire continue encore aujourd'hui, sur Ma Campagne et sur la commune de Puymoyen : la communauté paroissiale se veut être une Église « dans la pâte humaine », fondée par et « avec les gens du territoire ».

Le Conseil Pastoral est ainsi constitué par des personnes représentant au maximum la diversité de la population de la paroisse, et son premier travail est bien de faire « remonter » ce qui est vécu dans les communes.

L'ouverture des églises veut manifester simplement, la confiance des chrétiens.

2.2 Enracinée dans l'écoute, la méditation et le partage de la Parole de Dieu

La Parole de Dieu, sa méditation et son partage constitue le deuxième pilier fondamental de la paroisse.

Plusieurs groupes de Lecture de la Bible se retrouvent depuis des années pour travailler les textes bibliques. La préparation et la célébration des obsèques par des laïcs obligent à plonger dans l'Écriture et à y trouver les raisons d'espérer quand la mort survient. Les membres du groupe « Espoir » relisent leur vie à la lumière de l'Évangile du dimanche. Le fleurissement des églises exprime à sa façon une méditation de la Parole de Dieu. La découverte du baptême par les familles se comprend à l'aune d'un partage des récits de résurrection. La catéchèse est depuis quelques années ancrée dans la Parole de Dieu et rythmée par les évangiles des dimanches. Les « café-caté »

sont reconnus par tous comme des occasions inépuisables de partage humain et de découverte de la Parole de Dieu et de la foi chrétienne, etc.

L'écoute et le partage de la Parole de Dieu ont pris tous les champs de la vie paroissiale. Cette Parole de Dieu est ainsi devenue « fondement » de la vie communautaire :

- Elle est appelante : elle attire à elle toutes les générations. Elle permet au plus grand nombre de venir se rassembler autour d'elle.
- Elle ne juge pas : lors d'un partage d'Évangile, chacun se sent libre de s'exprimer sans crainte d'être jugé. Elle offre ainsi un espace de liberté, rare dans notre monde.
- C'est cette Parole, faite chair en Jésus-Christ, qui est célébrée le dimanche.

III. UNE COMMUNAUTE CHRETIENNE APPELEE

La communauté chrétienne inscrite sur le territoire de Ma Campagne et Puymoyen entend des appels, auxquels elle veut se donner les moyens de répondre.

3.1 Nous entendons des appels : les buts

La mère et les frères de Jésus arrivèrent près de lui, mais ils ne pouvaient le rejoindre à cause de la foule. On lui annonça : « Ta mère et tes frères se tiennent dehors ; ils veulent te voir. » Il leur répondit : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique. » (Luc 8, 18-21)

III.1.1. Annoncer la Parole de Dieu

La communauté chrétienne ne vit pas pour elle-même : son premier but est de vivre, de témoigner et d'annoncer l'Évangile au plus grand nombre, parce que nous croyons qu'elle est comme un trésor qui doit être offert à tous.

L'accueil de tous, la simplicité de vie et de relation, l'ouverture aux différentes réalités qui traversent notre monde peuvent aider à témoigner de la liberté qu'offre la suite du Christ.

III.1.2. Célébrer la Parole de Dieu faite chair

Le rassemblement dominical constitue et donne forme à la communauté chrétienne. Ce rassemblement, temps de prière communautaire, doit être un moment privilégié de rencontre du Christ ressuscité par l'accueil, l'écoute, la méditation et le partage de la Parole de Dieu. Nous découvrons que cette Parole nous fait vivre humainement, et nous faisons l'expérience qu'elle fait naître la communauté (en la constituant, en la convoquant) et qu'elle fait naître à la communauté (en attirant des hommes et des femmes, des couples, des familles qui découvrent la richesse d'une vie chrétienne en Église).

III.1.3. Servir les hommes en quête de parole, partager nos paroles humaines

Conformément à l'intuition qui a guidé les premiers chrétiens de notre territoire, notre communauté entend l'appel à continuer de servir les hommes et les femmes de Puymoyen et du secteur de Ma Campagne. Dans une société qui privilégie l'individu et laisse peu de liberté à l'expression de chacun, ceux qui se reconnaissent dans la vie paroissiale veulent favoriser l'échange humain, la fraternité et la convivialité, pour renforcer les liens de la communauté humaine par delà les générations et les origines sociales ou culturelles.

3.2 Nous fixons des priorités : les objectifs

Nous savons que nous ne pouvons pas tout faire. Pour atteindre ces buts, nous devons fixer des objectifs prioritaires. Ainsi, nous choisissons (*pour un temps déterminé ?*) de :

- Continuer l'expérience des « Café-caté » régulièrement. Ces rencontres sont des lieux inter-générationnels de partage, de reconnaissance mutuelle, de liberté d'expression et donc aussi de fraternité.
- Encourager et amplifier les clubs d'Action Catholique des Enfants (ACE).
- Favoriser les échanges sur des sujets d'actualité concernant la vie du monde ou la vie de l'Eglise (comme pendant l'année du sacerdoce, les soirées CCFD, ou des soirées à thèmes)
- Garder les églises ouvertes et accueillantes, et continuer de les faire vivre par des célébrations régulières ou des temps de prières connus et repérés (notamment dans l'église de Puymoyen)
- Continuer à travailler la qualité des célébrations, notamment :
 - o En travaillant la qualité de la lecture des textes
 - o Par du temps laissé au silence lors de la prière commune
 - o En faisant plus « remonter » dans la prière commune la vie quotidienne de ceux au milieux de qui nous vivons
 - o En faisant en sorte que les engagements des uns et des autres soient portés dans la prière par l'ensemble de la communauté
- Faire attention à celles et ceux qui arrivent, qui viennent pour la première fois
- Assurer la continuité de la prière même quand le prêtre n'est pas là
- Se donner des lieux et des temps de « vérification », afin de rester toujours dans l'orientation des buts recherchés

3.3 Nous voulons agir : des moyens

Le premier moyen qui nous semble indispensable pour que chacun puisse s'exprimer, et que le plus grand nombre puisse prendre leur part de responsabilité à la vie de la communauté, est de maintenir des lieux de réflexion, de proposition et d'action où l'échange et le dialogue permettent de structurer la communauté.

3.3.1. L'Equipe d'Animation Pastorale

Parmi ces lieux, l'EAP aura à vivre de façon plus effective sa responsabilité.

L'accompagnement des équipes passe par l'écoute, la prise en compte des difficultés, le renouvellement de leurs membres, une présence dans les temps de relecture. Les membres de l'EAP ont aussi une participation dans des services (SEM, liturgie, économique, caté, conseil paroissial...)

L'EAP est à l'écoute des échos exprimés par les membres de la communauté en essayant d'y donner un prolongement :

- une suite à une demande,
- une réponse à une question,
- un appel à lancer,
- une rencontre à provoquer,
- une action à mener (solidarité),
- ...

Chaque rencontre d'EAP fait l'objet d'un compte rendu écrit et oral vers la communauté.

Au nom de la communauté les membres de l'EAP peuvent être amenés à participer aux événements locaux du quartier, de la commune (ex : inauguration à Puymoyen).

L'EAP se nourrit de la prière, à chaque rencontre ; de temps de réflexion, relecture et de spiritualité une fois par an (ou plus).

En essayant de s'appuyer sur la « charte diocésaine des équipes d'animation pastorale » pour vivre vraiment sa mission :

« Cette équipe a pour mission de veiller à ce que les trois dimensions du baptême soient vécues par la communauté :

L'annonce de la parole de Dieu (dimension prophétique)

La célébration de la présence du Christ ressuscité (dimension sacerdotale)

Le service de la charité du Christ dans le monde (dimension royale). »

3.3.2. Le Conseil Pastoral de Paroisse

Au sein de la paroisse, et en relation directe avec l'EAP, le Conseil Pastoral doit prendre toute sa dimension. Comme le demandait le synode diocésain de 1988 :

« Dans chaque paroisse ou secteur paroissial, sera constitué le Conseil Pastoral. C'est le curé, ayant reçu de l'évêque la charge pastorale, qui, en tant que ministre de la communion et après avoir consulté sa communauté, prend l'initiative de le constituer et qui le préside.

Ce Conseil rassemblera notamment des représentants des différentes activités paroissiales, des mouvements et aumôneries en tenant compte des réalités humaines au sein desquelles se déroule la vie de la communauté. Il se réunira au moins trois fois par an. Sa durée sera de trois ans.

Ce Conseil aura pour mission de réfléchir, de prier, de proposer des axes de pastorale avec les moyens à mettre en œuvre. Echo de ce qui se vit, il sera le lieu d'évaluation du travail missionnaire engagé. Il aura le souci de la communication entre les divers groupes représentés et manifestera l'importance de la vie des gens et des réalités humaines où se réalise l'évangélisation. » (synode de 1988, art 3211).

L'articulation entre le Conseil Pastoral et l'EAP est explicité par la Charte des Equipes d'Animation Pastorale du diocèse :

« L'EAP a pour objectif de participer à l'exercice de la charge pastorale du curé de la paroisse, en étroite collaboration avec le Conseil paroissial dont elle met en œuvre les décisions. » Et encore : « Le conseil pastoral est essentiel à la vie de la paroisse. En aucun cas l'EAP. ne doit se substituer au conseil pastoral, puisqu'il collabore aux orientations paroissiales et diocésaines. Des membres de l'EAP feront partie du conseil paroissial pour manifester le lien entre les deux instances. L'EAP doit informer de son action le conseil pastoral et l'ensemble de la communauté par des comptes rendus, soit par la presse paroissiale, soit au cours d'une assemblée paroissiale ou lors d'une messe. »

3.3.3. Le ministère presbytéral

Dans ce projet, le ministère presbytéral du curé en charge de la paroisse doit trouver toute sa place.

Ainsi, nous pouvons fixer quelques repères important pour le curé.

- Le prêtre, avec l'EAP, a pour tâche d'accompagner les équipes, de réguler les tensions qui peuvent naître, de relire spirituellement et pastoralement le travail effectué et l'expérience vécue.
- Par la célébration des sacrements, il est un « trait d'union » entre Dieu et la communauté. Par la présidence de l'eucharistie, il donne le pain de vie pour que la communauté vive.
- Le prêtre n'est pas obligé d'être partout, tout le temps. Ainsi, la communauté doit pouvoir vivre avec la ressource qu'est le prêtre, mais sans s'appuyer nécessairement sur lui. Dans cet ordre d'idée, la communauté doit continuer à se rassembler, à prier, à partager ensemble, même quand le prêtre n'est pas là.
- La présence pastorale du prêtre semble être importante en certains lieux, notamment ceux dans lesquels on trouve les générations plus jeunes : catéchisme, préparation des baptêmes...
- En règle générale, le prêtre devra pouvoir trouver le moyen d'exercer son triple ministère d'enseignement, de gouvernement et de sanctification, au service de la communauté.

- De son côté, la communauté aura le souci de l'équilibre de la vie du prêtre dans toutes ses dimensions.

3.3.4. Par ailleurs, pour chacun des objectifs que nous fixons, nous mettons en œuvre des moyens spécifiques:

Objectifs	Moyens
Continuer l'expérience des « Café-caté » régulièrement.	L'appel et la formation : donner des missions temporaires ? Des « responsables » des café-caté. Penser à quelqu'un pour préparer les lieux. Qu'une personne aie une clef du bâtiment ! S'assurer que des personnes du caté ont prévu de préparer les rencontres (inscription des parents au caté, et autres!)
Encourager et amplifier les clubs d'Action Catholique des Enfants (ACE).	Demander aux animateurs de se former. Inviter des jeunes à devenir animateur d'ACE. Faire connaître l'ACE (tract, bouche à oreille...) et inviter les enfants à participer. Faire en sorte de créer plus de liens entre les enfants du KT et ceux de l'ACE. La paroisse continue de soutenir matériellement l'ACE (prêts des locaux, abonnements...)
Favoriser les échanges sur des sujets d'actualité concernant la vie du monde ou la vie de l'Église	Que deux ou trois personnes soient responsables de ces temps : rechercher les sujets, préparer les rencontres. Ça peut être aussi à partir d'un chapitre de livre ou d'un article (à donner avant) Proposer soit le soir, soit en après-midi (le samedi)
Garder les églises ouvertes et accueillantes, et continuer de les faire vivre par des célébrations régulières ou des temps de prières connus et repérés.	Proposer des temps d'office des psaumes (au moins pendant les temps de l'avent et du carême) Afficher et noter dans les annonces les temps de prière. Penser à l'église de Ma Campagne et aussi à l'église de Puymoyen. Repeindre les chaises de l'église de Ma Campagne (au couleurs du triptyque?) Des chrétiens doivent s'investir auprès de la municipalité de Puymoyen pour travailler à la rénovation de l'église. S'assurer que des personnes ouvrent les églises (ont la clef, savent faire...)
Continuer à travailler la qualité des célébrations (qualité de la lecture des textes, temps laissé au silence, « remontée » de la vie quotidienne dans la prière commune, engagements des uns et des autres portés dans la prière...)	Proposer des ateliers de travail de lecture : se repérer dans le lectionnaire, apprendre à lire et proclamer à haute et intelligible voix,...) Varier la façon de lire / prier le psaume. Quand une équipe de la paroisse a vécu quelque chose dans la semaine : qu'une personne viennent le partager au cours de la prière universelle. Prier pour ceux à qui on porte la communion (au moment de la prière universelle) Pour le service des malades : que l'EAP fasse un mot qui leur sera destiné. Dans cette lettre, inscrire la liste des personnes de la paroisse qui font des visites.

	<p>Apporter les prières universelles aux malades (que les équipes liturgiques photocopies les intentions pour les visiteurs).</p> <p>Expliquer les gestes et rites de la messe, de temps en temps (par le diacre? ou quelqu'un d'autre). Les équipes liturgiques peuvent proposer telle ou telle explication.</p> <p>Rappeler des versets de l'Écriture dans les prières universelles.</p> <p>Faire des courts mots d'introduction pour la 1ère et la 2ème lecture.</p>
Faire attention à celles et ceux qui viennent pour la première fois	<p>Ne pas rester entre personnes qui se connaissent à la fin de la célébration.</p> <p>Au moment de la distribution des feuilles, repérer les gens qui viennent pour la première fois, et aller les voir à la fin de la messe.</p>
Assurer la continuité de la prière même quand le prêtre n'est pas là	<p>Des personnes doivent pouvoir et savoir animer ces temps de prière. Ces personnes peuvent être formées un minimum.</p> <p>Préparer la communauté à ce qu'il existe un jour des prières sans prêtre au lieu de l'eucharistie.</p>
Se donner des lieux et des temps de « vérification », afin de rester toujours dans l'orientation des buts recherchés	<p>Que l'EAP soit présente lors de temps de relecture des différentes équipes et des différents groupes.</p> <p>Rôle du conseil paroissial. A faire non seulement sur le plan fonctionnel, mais progresser dans la dimension spirituelle (comme chacun et la communauté s'est rapproché du Seigneur).</p> <p>Vivre un temps de relecture spirituel EAP + Conseil pastoral.</p>

IV Une paroisse en communion

4.1. Travail en fraternité avec une autre communauté paroissiale, et au cœur d'un doyenné.

Depuis septembre 2011, la paroisse de Ma Campagne – Puymoyen et celle de Saint Jean-Baptiste ont été appelées à vivre un lien de fraternité, partageant le même pasteur.

Cette situation a provoqué trois initiatives :

- revisiter chacun l'histoire de notre paroisse pour mieux la connaître, comprendre sur quoi elle s'est construite et ce qui la spécifie,
- nous questionner sur ce qu'il nous fallait favoriser maintenant, en examinant la réalité de vie actuelle de nos quartiers respectifs,
- partager sur le texte diocésain du moment : « Communautés chrétiennes et ministère des prêtres en Charente ».

Et pour aboutir à l'écriture du projet pastoral réactualisé de chaque paroisse.

Cette fraternité n'en est encore qu'à ses débuts, mais se construit petit à petit :

Les 2 EAP se rencontrent une fois par trimestre : pour mettre en commun, organiser et donner l'impulsion. Mais faire vivre ce lien dans la durée est l'affaire de tous ;

De manière naturelle, c'est la liturgie qui a suscité les premières décisions communes : calendrier des messes dominicales entre les 2 paroisses, celui des grands temps forts liturgiques de l'année (Noël, Pâques, Pentecôte) avec une préparation conjointe, celui des mois d'été ;

Des rencontres conviviales ont été désirées (une veillée de chants de Noël durant l'Avent, fin de célébration commune à Pâques avec des boissons chaudes).

La progression peut se vivre encore dans de nombreux domaines : capacité de pouvoir se dire étonnements et agacements, ouverture à l'autre des groupes d'échange et de spiritualité, temps de réflexion communs entre équipes d'un même service ou journée de récollection, répartition concertée des charges matérielles et financières communes...

Cette expérience de vie fraternelle amène à mieux prendre conscience de la multiplicité actuelle des missions du prêtre et de son temps partagé, des risques que cela représente pour son équilibre de vie et sa santé, et donc aussi de la décharge peut-être nécessaire de certaines de ses missions.

4.2. Cette fraternité prend enfin sa place dans une entité plus large qu'est celle du doyenné Angoulême-ville, participant aux initiatives de doyenné (Fraternité Angoulême – Koudougou, préparation des couples au mariage, projets divers...)